

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans

MONDAYS, NOVEMBER 29, 1884.

NOUVELLES-ORLÉANS

SAMEDI 29 NOVEMBRE 1884.

PEIX DE L'ABONNEMENT.

ENTRÉES QUOTIDIENNES.

US ad. 150 cent.

Subscription (Fahrer's) 600 cent.

Subscription (C.) 300 cent.

Subscription (C.) 100 cent.

On s'abonne à la semaine avec les périodes.

ENTRÉES DU DIMANCHE.

US ad. 80 cent.

Subscription (Fahrer's) 300 cent.

Subscription (C.) 90 cent.

Subscription (C.) 150 cent.

Subscription (C.) 100 cent.

Subscription (C.) 75 cent.

Reformes des feuilles.

GRAND OPERA HOUSE.

Forte heure d'exception d'une des plus belles partitions de Lecocq. Voilà que nous nous contenterons de dire en ce moment de la reprise de *La Petite Marquise* qui a eu lieu hier. Nous y reviendrons demain.

Où est aujourd'hui que se termine l'engagement de la troupe de M. Mansfield. Le temps a vraiment conservé ses traits; des pluies répétées ont porté de graves atteintes aux racines. Quant à l'art artistique produit, on ne saurait s'y empêtrer, il a été excellent.

Nous voudrions pour prouver que les chanteurs accueillis de ce public qui, tous les soirs, biaisaient toutes les mœurs, ou à peu près, l'opéra était chauve.

Ce n'est point sur une seule journée qu'il peut offrir une compensation au directeur; on se regarde pas en deux représentations tant de recettes dépendent.

Qui de nous le possible soit fait et que, pour leurs adieux, trop et discuter n'aient salué comme on maudit et banni.

Buccos sera donné au Madison et Le Joli Performance le soir.

Le départ de M. Thos. W. Keene aura lieu demain dans *Richard III*. On sait assure que l'artiste a fait un grand chemin depuis la saison dernière; il a obtenu des succès sur toutes les scènes importantes des Etats-Unis et partout la presse a prodigé l'éloge.

Aujourd'hui qu'il est mis au premier rang par des autorités telles que M. Edwin Booth et Lawrence Barrett.

Un famille charmante, la sociéte, le baron, la Louisiane viennent de subir une forte dépression, immense, dans la personne du juge Thos. H. Kenyon.

Nous nous borrons aujourd'hui à annoncer cette lamentable nouvelle; de moins dix d'années que fût l'homme dominant qui vient de s'éteindre.

ACADEMIE DE MUSIQUE. Il n'est pas bon compagnie qui ne fait plaisir. C'est pourquoi que la troupe du Madeline Square Theatre prend congé de nous, mais, le résultat de leur travail sera marqué et très persistant. Il faut dire aussi qu'il y a un excellent ensemble dans la troupe qui intercepte l'ouverture.

THEATRE DE CHAMPS. Le malodrame a grand spectacle. *Gaspar Ry* — sera donné deux fois aujourd'hui, à midi et à 8 heures.

Le plus grand succès a été soldé, avec l'ouverture d'un nouveau spectacle, nommé *Marie et le Roi*, qui parut être assez marqué et très persistant. Il faut dire aussi qu'il y a un excellent ensemble dans la troupe qui intercepte l'ouverture.

— Le corps de M. Aristide Millet, mort, il y a quelques mois au Pennsylvanie, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier, vendredi, et a été exposé chez son frère, M. Millet, à l'angle de la rue Royal et No. 201, l'oeuvre partira de matin à 11 heures.

On sera assuré que, d'après nos renseignements, il a été enterré dans une colonne de ces deux fêtes qui promettent d'être brillantes.

— Le corps de M. Aristide Millet, mort, il y a quelques mois au Pennsylvanie, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier, vendredi, et a été exposé chez son frère, M. Millet, à l'angle de la rue Royal et No. 201, l'oeuvre partira de matin à 11 heures.

On sera assuré que, d'après nos renseignements, il a été enterré dans une colonne de ces deux fêtes qui promettent d'être brillantes.

— Le corps de M. Aristide Millet, mort, il y a quelques mois au Pennsylvanie, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier, vendredi, et a été exposé chez son frère, M. Millet, à l'angle de la rue Royal et No. 201, l'oeuvre partira de matin à 11 heures.

On sera assuré que, d'après nos renseignements, il a été enterré dans une colonne de ces deux fêtes qui promettent d'être brillantes.

— Le corps de M. Aristide Millet, mort, il y a quelques mois au Pennsylvanie, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier, vendredi, et a été exposé chez son frère, M. Millet, à l'angle de la rue Royal et No. 201, l'oeuvre partira de matin à 11 heures.

On sera assuré que, d'après nos renseignements, il a été enterré dans une colonne de ces deux fêtes qui promettent d'être brillantes.

— Le corps de M. Aristide Millet, mort, il y a quelques mois au Pennsylvanie, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier, vendredi, et a été exposé chez son frère, M. Millet, à l'angle de la rue Royal et No. 201, l'oeuvre partira de matin à 11 heures.

On sera assuré que, d'après nos renseignements, il a été enterré dans une colonne de ces deux fêtes qui promettent d'être brillantes.

— Le corps de M. Aristide Millet, mort, il y a quelques mois au Pennsylvanie, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier, vendredi, et a été exposé chez son frère, M. Millet, à l'angle de la rue Royal et No. 201, l'oeuvre partira de matin à 11 heures.

On sera assuré que, d'après nos renseignements, il a été enterré dans une colonne de ces deux fêtes qui promettent d'être brillantes.

— Le corps de M. Aristide Millet, mort, il y a quelques mois au Pennsylvanie, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier, vendredi, et a été exposé chez son frère, M. Millet, à l'angle de la rue Royal et No. 201, l'oeuvre partira de matin à 11 heures.

On sera assuré que, d'après nos renseignements, il a été enterré dans une colonne de ces deux fêtes qui promettent d'être brillantes.

— Le corps de M. Aristide Millet, mort, il y a quelques mois au Pennsylvanie, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier, vendredi, et a été exposé chez son frère, M. Millet, à l'angle de la rue Royal et No. 201, l'oeuvre partira de matin à 11 heures.

On sera assuré que, d'après nos renseignements, il a été enterré dans une colonne de ces deux fêtes qui promettent d'être brillantes.

— Le corps de M. Aristide Millet, mort, il y a quelques mois au Pennsylvanie, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier, vendredi, et a été exposé chez son frère, M. Millet, à l'angle de la rue Royal et No. 201, l'oeuvre partira de matin à 11 heures.

On sera assuré que, d'après nos renseignements, il a été enterré dans une colonne de ces deux fêtes qui promettent d'être brillantes.

— Le corps de M. Aristide Millet, mort, il y a quelques mois au Pennsylvanie, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier, vendredi, et a été exposé chez son frère, M. Millet, à l'angle de la rue Royal et No. 201, l'oeuvre partira de matin à 11 heures.

On sera assuré que, d'après nos renseignements, il a été enterré dans une colonne de ces deux fêtes qui promettent d'être brillantes.

— Le corps de M. Aristide Millet, mort, il y a quelques mois au Pennsylvanie, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier, vendredi, et a été exposé chez son frère, M. Millet, à l'angle de la rue Royal et No. 201, l'oeuvre partira de matin à 11 heures.

On sera assuré que, d'après nos renseignements, il a été enterré dans une colonne de ces deux fêtes qui promettent d'être brillantes.

CHRONIQUE DE LA VILLE

NOUVELLES-ORLÉANS, 29 novembre 1884.
Tous les temps sont chauds, vent léger.

NOUVELLES-ORLÉANS

SAMEDI 29 NOVEMBRE 1884.

PEIX DE L'ABONNEMENT.

ENTRÉES QUOTIDIENNES.

US ad. 150 cent.

Subscription (Fahrer's) 600 cent.

Subscription (C.) 300 cent.

Subscription (C.) 100 cent.

Subscription (C.) 75 cent.

Subscription (C.) 50 cent.

Subscription (C.) 30 cent.

Subscription (C.) 25 cent.

Subscription (C.) 20 cent.

Subscription (C.) 15 cent.

Subscription (C.) 10 cent.

Subscription (C.) 8 cent.

Subscription (C.) 7 cent.

Subscription (C.) 6 cent.

Subscription (C.) 5 cent.

Subscription (C.) 4 cent.

Subscription (C.) 3 cent.

Subscription (C.) 2 cent.

Subscription (C.) 1 cent.